

Feyzin 29 Février 1915
8^h soir

Ma chère Anna

J'ai reçu ta lettre du 20 F. 6^h du soir
ce matin. J'ai vu que les lettres
~~me~~ t'arrivaient souvent avec du retard

Je t'écris plus souvent pour te dire
que l'on est pas parti encore et ce ne
sera pas encore d'aujourd'hui, je ne
crois pas. De tout ce que tu me
demandes, je croyais te l'avoir dit déjà
mais je me fais un plaisir de te le
redire, tu m'ennuies pas, au contraire
Sans les batteries qui sont été versées
dans l'Infanterie, ils ont gardé que
les Pointeurs, Observateurs, Artificiers, Couriers,
téléphonistes, en général, tous ceux qui

avaient un emploi ainsi que tous
les grades (Brig. et M. d. L.). Ils n'ont
pas tiré au sort. Ceux qui étaient à
la plus l'infirmerie ou en permissions de
M^h le dimanche sont restés ici aussi.

La plus grande partie de ceux qui étaient
à notre table sont partis. Il est resté
Mangin, Labouret, Lavergne, Bellot, Benizors.

Mon Rhume va toujours de mieux en
mieux. Je me porte bien.

Le matin encore temps pluvieux.

Le soir encore revue en tenue de campagne.

Nous avons un autre lieutenant qui vient
de la 2^e. Bonne santé à tous.

Je t'embrasse et bien chère
petite amour.

J. M. Mercier. M^{al} d. L.

11^e Art. 2^e 1/2 5^e Bri a Fajzin
(Hère)

Je n'ai rien reçu de Brianceon. Je leur ai écrit ce
soir

Macon 27 Février 18

Ma chère Anna

On est parti plutôt que je l'avais dit,
d'autres ordres sont arrivés dans la nuit.
On est parti ce matin à 2^h du matin
du cantonnement et de Lyon à 8^h.
Nous partons la 1/2 batterie seule avec
nos 4 canons de 20 et tout le
matériel 2 dragons. Nous passons à
Macon à 11^h du matin avec une
demi-heure d'arrêt. Nous pensons qu'on
est dirigé vers Crofès mais l'on sait

rien de sûr encore. La 2^e Pri-
deit partir dans la même direction,
vers des l'oh. J'ai vu Joseph
hier soir on a mangé ensemble
à son mets et du le café
à côté du Buvillon Girard
Je n'ai rien reçu de toi hier
Il fait bien beau. Je t'écis le
train roule. tu vois c'est mal-
eant. Bonne santé, bon
courage. Je t'ami et t'envoie
beaucoup de bonsoir.

Jean Marie Morin
M. et Logi

Suppe 28 2/15
Midi

Chère Anna

Nous sommes à la gare d'arrivée
nous venons de débarquer les pièces
et elles commencent à se diriger vers
leurs emplacements peut être à
15 à 20^m d'ici

La 2^e vient d'arriver, on sera
les uns à côté des autres probablement
Le canon gronde fortement et même
un obus de gros calibre est tombé
à plus de 100^m du train qui a
amené la 2^e et pendant qu'on
déchargeait 3 obus sont tombés à 200^m
environ de nous sur de l'infanterie qui
était de passage. Il a eu quelques blessés
C'est la guerre quoi, il faut s'attendre
à tout. On va travailler toute la nuit
pour être prêt bien vite

Henri Métévier est ici. Je ne l'ai pas
vu car un de sa batterie m'a dit qu'il
était resté au cantonnement. Ce sont
eux qui traînent nos pièces à l'endroit
désigné. Nous serons aux environs de
Suppe, près de Berthes les Hurles.

Il ne fait pas trop froid il n'y
a pas de neige.

Je t'embrasse cher petite femme
Marque-moi à chaque lettre si tu
as reçu les miennes

Bonne nuit à tous

Jean Marie Mercier

Mal des Logis 17^e Art. a. Ind.
2^e 1/2 5^e B^{ne} Secteur postal 146

Châlons 28 Février 1918
C. de Matur

Chère Anna

Nous roulons toujours vers l'inconnu. Nous
sommes passés par Dijon, Troyes, Vitry le
Francois et maintenant nous sommes à la
gare de Châlons toujours le train. Nous avons bien
mangé hier, tous les sous-officiers nous sommes
dans un compartiment de 1^{re} Classe. On a
reposé un peu pendant la nuit. Il
fait pas trop mauvais pour l'instant
Adresse toujours tes lettres à Poyzini on
ne sait pas encore notre lieu d'arrêt.

Je t'embrasse bien ma petite femme
et t'aime bien

Jean Marie Mercier H. d. Logis
44: Art à pied. 5^e B^{re}

Guilpès 2 Mars 1915

Ma chère petite bien aimée

Il m'en coûte de la peine de te faire ce mot, je ne voulais pas être près de toi pour te dire mes secrètes pensées au cas au je disparaîtrais et te laisserais toute seule. Je vais donc te dire mon testament. Espérons bien que tu n'en auras pas besoin et quand tu auras dû cachete de tout dans une enveloppe.

Si tu peux savoir où se trouve mon corps tu le feras placé dans l'endroit que tu voudras à Chemilly ou Besson. Un service ^{funebre} peu coûteux et autant que possible point ou peu d'autres après.

Ne fréquenter pas trop les curés. En te mettras bien belle après, avec beaucoup de toilette et avec une

folie voilette que tu porteras
longtemps, & y tiens bien à cela
si le cœur t'en le dit et que tu
trouves bien à ton goût, prends
un second mari, tu es bien encore
jeune pour être reine, mais j'ai
peur que tu ai des enfants qui
te fassent souffrir et te rendent
malheureuse.

Je te donne bien la jouissance de
tout ce que nous avons ensemble
mais sirement que ce papier n'est pas
valable. Tu les dédommageras en
argent et conserve ce que j'aime
bien. C'est bien triste de dire
tout cela, mais si je me voyais mourir
je penserais mieux à toi et t'aurais
dit tout cela. Si tu veux que je
te fasse autre chose, envoie une feuille
de papier timbré et tu m'expliqueras ce
qu'il faut mettre. Jean-Benoît Bernier

Le 3 Mars 1915

Soir

Ma chère Anna

Je t'ai écrit tous les jours depuis que je suis
parties de Pozzini. Tu me diras si tu as tous reçus
Je t'ai déjà donné deux fois des adresses différentes
et nous allions encore changer. Hier nous
n'avons pas toujours été bien assurés pendant
que l'on travaillait les Russes nous avait repéré
et il en a tombé tout autour de nous des obus.

On pensa à partir juste à ce moment deux
obus tombent en plein milieu de nous. Pour
éviter des éclats d'obus tous on s'est couché par
terre, et quand l'on s'est relevé nous avons aucun
qui sont été touchés, c'était le baptême du
feu. Il y a une petite commune à côté
qu'il mitraille toujours. Donc ce matin on
prend bagage et l'on va repartir ce soir
pour on ne sait où entre Suippes et
Châlons pour commencer. On construisait
nos batteries près de la commune de Joncié
Jonchery

à quelques kilomètres de Suippes. Regarde
sur le dictionnaire tu y veras peut être
Comme il y aura sans doute des lettres qui
seront perdues, mets toujours ton nom et
adresse derrière l'enveloppe et ne mets pas
de choses graves sur tes lettres si par cas elles
tomberaient dans les mains des allemands
de votre santé à tous, ce qui se passe vers toi
et c'est tout sur les bonnes lettres que je vais
peut être tarder quinze jours à lire.

Nous causerons mieux plus tard
Je n'ai pas écrit encore à personne et je
ne sais pas quand je pourrai leur écrire.

Je te quitte, bien portant
Je n'ai besoin de rien. J'ai assez
d'argent.

Bonne nuit à tous

Jean Marie Mercier

Mal d. L. 11^e Art. à pied

2^e. 1/2 S. 18^e

Secteur postal

L'embrasse
Bonne nuit

Jeau. Marie

Merci

Le 4 Mars 1918
Soir

Moi chère Anna

J'ai écrit hier soir à Girreuil et à Joseph. Aujourd'hui
point de travail. On attend toujours si l'on change
de cantonnement. Les officiers sont allés au renseignements.

On ne dit pas ce qui se passe dans les tranchées de
1^{re} ligne, on voit les pauvres fantassins qui en reviennent
tout couvert de terre, tous les jours les aéro effluent le
feu des obus allemands mais reviennent sans aucun
mal. Il ne tombe pas d'eau. Comme je ne fais

88 - 7110
de moi de même adressé : Je leur postal 88 - 7110
tu es mon trésorier, toi le juge à tout. Contain

pas si j'aurai bientôt de vos lettres, tu vois je
ménage le papier, j'en ai encore mais il faut
être économe. On ne voit plus de journaux, on
ne fait plus de nouvelles. Il y a beaucoup de
troupes de toutes armes et d'autres qui arrivent
tous les jours. Si tu envoies un petit colis si tu
pourrais mettre une petite fiole de eau-de-vie ou de Rhum
qui ne craignent pas la casse. Dans un autre paquet
une chemise pour remplacer ma plus mauvaise, car, je
n'aurai pas le temps de bien laver et étant bien sale je la
flangerais en l'air. Je te quitte ma chère amie et surtout

Je ne veux pas te savoir de courage

Le 5 Mars 1915

Soir

Ma chère Anna

Je porte un peu peine si tu reçois toutes mes lettres, je t'écis chaque jour, et t'explique tout ce qui peut t'intéresser n'y l'avarde pas trop car cela pourrait me nuire et à tous les deux. On est encore pas sûr de rester ici, on ne fait rien que d'ameubler nos abris du cantonnement au l'on couche. Hier, je suis allé couper des roseaux, au plutôt des rumus et j'ai mieux reposé, je n'ai pas senti la fraîcheur de la nuit. Chère amie, il faudrait que tu y vois pour y croire, ce qui s'y passe. Personne n'a peur de la fin car avec ces obus qui tombent à chaque instant on se sent frémir. On est parfois les uns à côté des autres qu'on en fait rien. Vers les 6 heures du soir hier pendant qu'on mangeait la soupe, une batterie des nôtres à environ 2^{de} de nous avait ^{été} par les Roches et pendant 20 minutes environ ils ont lancé des marmites qui font des trous à y entrer un bon veau. Ils en ont envoyé près de 120 tu vois que ce n'était pas gai d'y être. Après la soupe le désir nous prit d'y aller voir ce qu'il y avait de dégâts, je te vois d'ici tu me mandis d'aller au devant des accidents, mais ça ne craignait rien et je n'étais pas seul. J'ai vu le

avait fait, ce n'était que des trais tant
autour des pièces. C'était une batterie de 10^e
qui y était installée et comme c'était du 5^e
de Valence je me suis inquiète si Metenir Henri
y était. En effet je l'ai rencontré de suite et
(il ~~se~~ avait la place) mais il n'était pas joyeux,
sa pièce a été la plus éprouvée, il y a eu
un mort et un très légèrement blessé. Pas de
mal ailleurs. Ils l'ont risqué belle pour cette fois
Henri Metenir dit que pour le baptême du feu c'est
déjà beaucoup. Il faut y prendre du bon côté
autrement on descendrait tout. Je me porte
toujours bien, Hier j'ai écrit à mon cousin Barthélemy
à Genest et à Francis, j'en profite pendant que j'ai
le temps, car on nous a pas envoyé à 4^e des lignes de
feu pour attendre leurs abus, on va bien nous employer
à nos pièces. Pas besoin te dire de m'envoyer
du papier à lettre, Je n'ai pas besoin d'argent
du tout, Comme je t'ai dit une chemise, une ~~chemise~~
des mouchoirs des poches de ça ne presse pas ~~une~~ flanelle
et toujours dans les plus mauvais cas j'y porterai longtemps
et j'y laisserai. Ici un mois rien ne me manque
Je porte pas peine de moi. Je t'aime bien chère aimée
Adieu. Adieu. Adieu. Adieu. Adieu. Adieu. Adieu. Adieu. Adieu. Adieu.
Bonne nuit à tous de la maison
A. P. 88 (Même adresse)

Sniffles 7 Mars 1913
Soir

Ma chère petite Anna

Voilà juste huit jours que je suis arrivé au front. J'ai
trouvé rien suffisant comme cela, mais ce n'est pas
fini encore, autre chose nous est réservé. Nous avons
installé nos pièces hier et on a tué quelques camps hier.
On m'a nommé depuis midi pour confectionner des abris
et ce matin encore ce qui fait que je n'ai pas été au
pièce encore ce matin et ce soir ça crache. Je
l'assure je ne puis pas te dire combien il y a de
de pièces, d'abord je n'en sais rien, mais comme c'est
comme un roulement continu, ça se prépare
sans doute quelque chose, les fourneaux te le diront.
Il n'y a pas que nous qui emportons des pucreaux
gare à ceux qui se trouvent près de leur marmite
et leur 77. Nitton a reçu un filet de porc hier et
j'en ai mangé un morceau. Ils disent que les
lettres arrivent bien ainsi que les paquets. Dans un
prochain colis tu mettras une bonne lanterne électrique
de poche, ça pourra me servir la nuit, mets-y le
prix pourvu que ça tienne dans la poche. Ah.

Bonne nuit à tous de la maison
He

me recommanderas une paire de sabots demi
garni chez le sabotier et plus tard je te devrai de
me l'envoyer, ça ne presse pas. Je n'ai point
encore reçu de lettres depuis mon départ mais je
n'y trouve pas diable, personne n'en ont reçu. On
ne sait même pas à quelle lecture on doit te le faire
adresser. Il tombe de l'eau de temps en temps, ^{et} ~~mais~~
les chemins sont boueux.

Bonne de mes nouvelles à Girard je ne sais
pas quand je pourrai leur écrire, nous ne sommes pas
installés et quoique je te fais un mot chaque jour
je ne sais pas quand elle partira et si tu les reçois
je te quitte bien portant chère petite amie

Bien des baisers et je te le redis je ne
veux pas te savoir désolé. On est entre Perthes et Luppès

J. B. Mercier 16^{al} d. Logis 11ⁱ Art. a/p
2^o 1/2 5^o 13^{me} Secteur postal 145

Shippen 8 Mars - Mardi

Ma chère Anna

Ma consolation la plus de toi est de prendre un
petit instant pour te dire ce que je fais.
Les nuits sont mauvaises, on est humide, pas d'eau
qui tombe souvent. Je voudrais que tu vois ces
champs, hier nous avons tiré toute la journée, pas
moi, je suis resté au cantonnement, mais aujourd'hui
c'est mon tour d'être au piece. Ce matin nous n'avons
pas tiré, ce soir on se prépare pour lancer nos
mureaux de 102^{ts}. Tu auras vu sur le journal
ce qui s'est passé, hier toute la journée
canonade de toutes les pièces sans arrêt
et plusieurs tranchées allemandes ont été enlevées.
La nuit ce fut un carnage affreux, contre
attaque, et les mitrailleuses ont fait du boulot.
On a fait des prisonniers allemands car j'en ai
vu passer quelques uns sur la route. Je n'ai
pas encore reçu de nouvelles, On nous a
annoncé un nouveau secteur pour nos
lettres. Secteur postal 108. Comme je t'ai
dit tant pis si ça n'arrive pas mais
envoie quelques petites choses de temps en

temps, pas d'argent, car on ne peut guère
en dépenser et si tu reçois bien mes lettres
~~Je t'embrasse ce que je toucherais et~~
~~que je fuserai de travers.~~ Je vais te
récapituler ce que je t'ai demandé
si par cas tu n'aurais pas tant reçu mes
lettres, une lampe électrique de poche, une
chemise, flanelle, une paire de chaussettes, tout
cela pas neuf car aussitôt sale. J'y flanquerais
en l'air n'ayant pas de temps d'y penser, quelques
fourneaux, recommande une paire de sabots demi-
garni mais ne l'envoie pas. Dans mes paquets
tu peux mettre une petite fiole d'eau de vin d'au-
delà Rhin, quelques pastilles et friandises etc.
Non Rhume va mieux, il va guérir. Je te quitte
ça fête sec ci mes cotes, nous allons tirer.

Bonne nuit ma petite amie

N'oublie de me dire ce que tu reçois de
mes lettres. Je t'embrasse bien fort

A Bientôt que t'en t'embrasse

Secteur postal 108 Jean Marie Herin

Simples le 9 Mars
Soir



Ma chère Anna

Il y a plus de 10 jours que je n'ai point
de tes nouvelles et j'y trouve long. Je
sais que ça ne tardera plus guère de jours
à présent. Je suis de repos aujourd'hui, nos
troups tirent. Hier j'étais au feu, nous
avons pas tiré. Depuis que nous sommes ici
nous avons couché sous les tentes, il y a
beaucoup de troupes qui se sont fait des
logements qu'on ne peut pas trouver du bois pour
faire une cabane, cette nuit il a gelé
très fort, c'est sans doute de même au long
à faire un peu de paille pour se mettre
sous mais le matin on a rien comme chaleur
sûre amie je ne sais pas si ce sera
bientôt fini mais tous en ont assez, et
encore nous ce n'est rien par rapport à

les jours, ils sont comme moi, bien
rés à retourner au pays.

Je vais passer un mot à Girreuil
ce soir. Je me porte bien et te désire
bonne santé. Bonjour à tous de
maison.

Je t'embrasse bien des baisers
chère petite femme

Ton cheri qui t'aime

Jean Marie Mercier Hal des L^e
11^e Art a pied 2^e 1/2 5^e B^{re}

Secteur Postal 109

Mous faisons parti du 16^e Corps d'armée
et Nathe; Nitton du 17^e Corps.

les adresse de temps en temps à tes parents
pour changer l'adresse

Le 10 Mars 18

7^h soir

Ma chère amie

Vers les 6 heures j'ai reçu quatre de tes lettres
du 28. Fév. 1^{re}, 2^{de} et 3 Mars, toutes les quatre
adressées au secteur 146. J'en avais aussi une
de Joseph. J'étais très heureux de savoir de tes
nouvelles. Elles avaient toutes le cachet de
Chémilly du 5 Mars. Joseph, comme toi
m'a annoncé la mort de notre frère Victor.
c'est bien triste, nous ne le verrons plus, l'oubliant
bien que cela s'anéantira là, Car en voit tomber
des têtes. Je t'assure surtout dans l'infanterie
l'on a dû voir sur le Journal, les attaques et
contre attaques autour de Berthel, c'est
incroyable. Je ne puis pas te raconter ce qui
se fait. Je serai plutôt mort que leur
prisonnier si malheureusement ça se

tourment par là.

Chère aimée oublions tout cela pensons
plutôt à nous aimer bien plus. Peut être
que nous allons encore changer, mais rien
que d'adresse pour nos lettres. On doit
passer avec la 1^{re} 1/2 3^{me} et de ce
fait on serait du 17^{me} Corps d'armée
et secteur 766. Vraiment c'est à n'y
rien comprendre. Je n'ai pas reçu la
lettre que tu as envoyée par le bureau
central de Paris.

Tout ce que tu m'interesses je te l'ai
déjà marqué, j'écris mal je sais que tu
le comprends quand même. Ma piece a été
10 coups ce matin, ce soir on a changé la
piece de place. Conserve toutes mes dernières
lettres. Il fait toujours froid un peu
comme je t'aime, Je t'embrasse
Je t'embrasse bien
Jean Marie Re

Snippen 12 Mars 15
Midi

Ma chère petite femme

Le matin j'ai reçu ta lettre du 4 et celle du
5 au soir, la première adressée au bureau central
de Paris et l'autre Lecteur 88. Je suis bien heureux
que tu as reçu mes premières lettres, quoique
je t'en ai indiquées plusieurs fois des adresses
différentes, elles arriveront toutes mais avec du
retard. On ne sait jamais à quoi s'en tenir.
Je t'ai dit que nous étions affectés à la 1^{re} $\frac{1}{2}$ Batterie
de la 5^e et nous sommes affectés au 17^e Corps.
La 2^e nous a quittés hier soir à 10h, si nous
savaient pas où encore ^{ils vont} j'ai vu Mangin hier.
Je suis épuisé de nuit et ce matin ce fut mon tour
de faire envoyer des boules de 102^{mm} sur des
tranchées Boches à 3^h. J'en ai fait envoyer 28 et

J'ai lassé à 11^h 30 à l'ide attaque d'infanterie
Il fait meilleur de ce moment il n'a pas gelé cette
nuit. Nous sommes tous à être comme notre
cher Victor, mais tout de même, c'est triste d'en
savoir parler un des siens. Tu fais bien de l'acheter
tout ce qu'il te faut. Je t'envoie l'argent qu'on
va me donner, j'en dépense pas beaucoup et
j'en ai emporté bien de plus qu'il m'en faut
Envoie quelques petits colis comme je t'ai dit mais
pour le linge ça ne presse pas trop et pas
beaucoup. Je n'ai même pas le temps de
changer de linge ni même de me débarbouiller
On a qu'un de repos. J'écris à côté du canon
qui tire. Hier je ne t'ai pas écrit, j'en ai
reçu une de Joseph, me parlant de Blanche
C'est mieux pour lui, il n'a pas vu la guerre.
Je reçois toutes tes enveloppes, tu fais très bien. Mon Rhume
va mieux. Je t'embrasse bien fort chère aimée
Bonne nuit à tous M. M. M. d. L.
11^h Art. 2^e 1/2 Bⁿ. Section 746

Je n'ai pu plus conserver tes lettres
Je les brûle au feu et à mesur
Je t'embrasse le 14 Mars 1915
8^h soir

Ma bien aimée

C'est un vrai journal qu'il faudrait que je te fasse
pour tout te raconter ce que l'on voit. Je vais abréger
en te l'expliquant car il me faudrait passer
ma nuit, pour tout te dire. Hier je n'ai pas pu te
faire un mot, je te dirai pourquoi plus loin.

Aujourd'hui j'ai reçu bien des lettres et quatre
de tes petits colis. Ce fut une bonne journée
pour moi. J'avais donc tes lettres du 25 au soir
et 27 au matin adressées à Peggini et celles du
6 Mars, du 7 et du 9 Mars. Chère amie tes
petits paquets sont bien bien arrivés sans pertes en
bon port. J'ai tout trouvé ce que tu y avais
mis avec tes petits bouts de papier, il y en
avait trois qui étaient recommandés et un qui
n'y était pas, tout est bien venu. Les pommes
étaient un peu tâtées, mais j'en ai mangé une
tout de suite et elle est excellente. Me mets
Bientôt Jean Marie Mercier 146

plus de papier à lettre dans les paquets car
la humidité fait coller les enveloppes
elles sont presque toutes inservables, tandis que
dans les lettres ça arrive très bien et ça suffit.
Ce soir en recevant toute ta correspondance, j'ai fait
un bain de toilette, me suis rasé et j'ai mis
la chemise et la flanelle que tu m'as envoyée.
Je suis maintenant complètement à l'aise pour
un bon mois et demi, n'aurais point de
chemise, ni caleçon, ni flanelle à présent.
ça suffit. Pour t'envoyer quelque chose
c'est impossible, on accepte rien à la gare.
Il n'y a point d'eau courante, on va la
chercher avec des tonneaux à 4^h pour faire
la soupe. Ma chère Anna je te le redis j'ai
toute reçue les lettres que tu as mis plusieurs
adresses, malgré que l'on change ça vient
quand même avec du retard. Je crois avoir
répondu à tout ce que tu m'as demandé.

Je ne souffre pas trop, tous ici nous
avons nos épreuves, mais il faut endurer
et un jour viendra où tout ira mieux.
Chère amie, ma journée d'hier je vais te l'énumérer.
Il nous faut aller observer le tir de nos canons
et pour cela on nous envoie dans les tranchées
d'infanterie en 1^{re} ligne, quand on me l'a annoncé
hier matin pour partir à 9^h 30, je t'avoue que
ça ne m'a pas beaucoup fait plaisir. Il fallait
partir quand même. Comme on y passe la nuit
ou plutôt 24^h on apporte un repas froid. Pour tout
te le dire minutieusement il faudrait plusieurs
pages. On passe dans des tranchées au boyau,
et dame faut pas sortir la tête au dehors les
balles sifflent autour de la tête. On se trouve
à guère plus de 50^m à des endroits 150 à
d'autres, toute la nuit ça tire. Ces tranchées
se trouvent sur la lisière d'un bois de sapin
et tous les arbres sont malades par la

mitraille et les obus. Lorsque l'on y
est on ne sait guère si l'on en reviendra
car dans ses parages comme tu le vois
sur le Journal, autour de Perthes, il y
a des attaques tous les jours. Tout s'est
bien passé pour cette 1^{re} fois et j'en suis
revenu qu'à 2^h ce soir et c'est en arrivant
que j'ai trouvé toutes tes douces lettres avec
trois de Gireuil dont une de la Gabrielle, une
de Joseph, une de Francis et une de Claude.
Ça m'en a fait pour un moment à lire, et
à défaire les paquets. Heureusement que l'on
m'a accordé repos, je n'y serais pas arrivé à
tout faire. Chère petite femme si ça se maintient
depuis hier nous avons 1 litre de vin par jour ~~chacun~~
chacun, ça fait plaisir car on ne peut pas
trouver à en acheter. Nous avons construit
une cagnat, avec deux autres tout aff. Pennetier
et Argoud, on est mieux chez soi. Ce sera la
2^e nuit que je vais y coucher. Je vais aller la
crante avant de me coucher. Je t'embrasse bien chère
petite femme 2

Chemilly le 10 Mars 1918.

Mon cher ami

J'ai rien reçu encore aujourd'hui voilà 2 jours
Je porte bien peine mes je pense bien que c'est
le retard des postes. Je t'embarrasse bien des fois
et que ma lettre te trouve en bonne santé
comme je suis Anna Meier

Le 15 Mars 1918

Ma chère Anna

Aujourd'hui j'ai reçu trois de tes lettres
du 9 au soir, celle-ci du 10 et du 11 avec
les deux enveloppes des journaux du 12 Mars
J'en avais également une de Givrénil
Jusqu'à présent j'ai reçu 4 de tes
colis, je ne manquerai de rien, ne te
tourmente pas tant pour moi
Je croyais avoir repos aujourd'hui, mais

il a fallu retourner aux tranchées
d'infanterie de premières lignes
pour observer, ce n'est pas le plus qui
fait plaisir. Nous en sommes revenus
vers les 5 heures du soir et à 6 h il y
avait eu une attaque d'infanterie. L'artillerie
avait donné pendant une ^{côté} demie
heure et les boches pour répondre
traient sur nous les obus passaient juste
au dessus de nos têtes et les leur éclataient
à guère plus de 30 à 50 mètres. On faisait
bien son petit cache dans un coin de
tranchée. Les fantassins, vieux territoriaux
de 35 à 45 ans ne veulent plus avancer.
Je crois que ce sera encore long, sauf un
coup de théâtre. Je te ferai un mot
demain, tu as sans doute point envoyé de
lettre par le facteur car je n'en ai point
reçu encore. Il fait un peu moins froid
de ce moment. Je t'embrasse bien fort
chère petite femme. Bonsoir à tous
Jean. Marie. Mercier. M. d. L.

11. Art a. p. 2 1/2 s. 3/4

J. P. 146

Le 16 Mars 1913
soir

Ma chère Anna

Ce matin j'ai reçu ton 5^e colis
en même temps qu'un de Girreuil.
Je te remercie bien, mais comme tu
dis il ne faut pas en envoyer trop
souvent car j'en souffre pas pour
l'instant et ça si il fallait tout
emporter avec moi ça me gênerait
bien. Il fait toujours pas froid, on
est assez chaud la nuit en se serrant
les uns contre les autres. N'envoie plus
de papier à lettre dans les paquets il
s'alourdit trop, dans les enveloppes c'est
suffisant. N'envoie plus de linge pour
le moment, j'en ai suffisamment.

Le pot de confiture n'était pas détérioré
mais c'était temps, la fiole de Rh. est
arrivé en bon port. Les pommes étaient
bien tannées et avaient du mal. En somme
tout est bien venu. J'ai du chocolat pour
un moment à présent. Je me porte
toujours bien. J'ai reçu une lettre
de Francis ce matin.

Je te quitte en t'embrassant
bien fort chère petite aimée.

Jean-Marie Mercier

Mal. d. L. 11: Art. 2^e 1/2 S: B^{re}

Secteur postal 146

P. 1.

Je n'ai plus eu de nouvelles de Hétier
ni de Haugui. Je ne sais pas où ils sont.

Bonne nuit à tous que j'embrasse
J. M.

Le 17 Mars 1915.
soir

Ma chère Anna

J'ai reçu ta lettre du 13 Mars, ainsi
qu'une de Joseph de Girieuil et de Genest
Je t'ai dit hier que je ne savais plus de
nouvelles de Bangin. J'ai causé longtemps
à Matthe ce matin. On est les uns à côté
des autres. Pour les journaux c'est de la
blague, continue à en envoyer de temps
en temps pour savoir les nouvelles du
département, car on voit le journal. Le
«Matin» presque tous les jours. à présent
tu vois qu'on peut bien en recevoir.

Hier le soir après que j'en fait ta lettre
on m'a encore envoyé dans les tranchées
de 1^{re} lignes pour observer. Aujourd'hui

J'ai repos pour reprendre demain sans
doute. Vous ce n'est pas fini le travail
et le repos. Il fait une journée superbe
le matin un peu de brouillard, mais de
ce moment un soleil chaud, comme au
mois de Juin. Je viens de chercher du bois
pour brûler ce soir au retour des camarades
qui sont au tier et je l'écris de dessus
le gazon.

Chère Annie je ne te parle plus de mon
Rhume car il est guéri, je n'y comprend
rien car j'aurais plutôt penser qu'il se
serait aggravé au lieu de disparaître
Je ne t'ai pas dit qu'on avait été
augmenter tous les sous off depuis que
l'on est sur le front, on m'a donné 17,20
pour ~~10~~ 10 sous, ça fait 30 par mois
tu vois que puisque l'on dépense peu
Je n'ai pas besoin d'avoir tant d'argent

sur moi. Je vais t'envoyer 5^{fr} dans cette
lettre tu me diras si tu y reçois bien, si
c'était perdu ça ne ferait pas beaucoup
à la fois. Ce ne sera pas pour mettre
en bourse tu t'achèteras quelque chose
avec.

Mathe m'a dit que la Lise Poumier avait
eu un bébé il y a pas longtemps, tu
ne m'en avais pas parlé. Elle a profité
du moment que Paul n'y était pas pour
le faire papa.

Avez-vous fini vos affaires pour Pindors, tu
ne m'en parles plus, et de la blotilde
Blanchet en avez-vous. Pour la Gaumière
des Juchets vous devez sans doute y avoir
quelque chose aussi.

Quand tu écriras à ta filleule tu lui
demanderas l'adresse de Antoine que
tu me diras, peut être est-il dans ses

parages. Tu donneras de mes nouvelles
à mon oncle et tante des Gibons et tu
me donneras des nouvelles de Gilbert. Je
leur écrirai dans quelques jours si j'ai un
petit moment.

Je n'ai pas écrit à Maria, donne lui le
bonjour de ma part.

Je te fais de bonnes pages. Je me
porte bien et t'envoie de bises dans
chaisers.

Jean Marie Mercier
11^{al} d. L. 11^{al} Art. 2^{1/2} 5^{al} pro
lecteur fatal 115

Quippes 18 Mars 19
Soir

Chère Anna

J'é viens du tir, nous avons lancé plus
60 obus sur une tranchée. Tout s'est
bien passé. Nous ne savons rien de ce
qui se passe à côté de nous.

Je n'ai eu aucune nouvelle
aujourd'hui. J'ai écrit hier à Gisreuil
à la Gabrielle de même qu'à Francis
Je me porte bien, il fait beau
et pas trop froid.

Bons baisers de ton bien aimé

Jean-Marie Mercier

S. P. 46

Suppés 19 Mars 18
Soir

Ma chère Anna

J'ai eu repos aujourd'hui, hier j'étais
au travail comme je t'ai marqué sur ma
lettre, demain ce sera mon tour pour
aller encore aux tranchées, tu n'as plus
besoin de me dire d'être bien prudent
car je t'assure que je fais bien possible
pour rester caché. J'ai reçu deux
de tes lettres aujourd'hui du 13 et du
14. J'aurai sans doute les colis
demain. J'en ai reçu 6 comme tu me
dis 5 de toi un de Maman, tout
est bien venu. Tu m'as peut-être
déjà dit ce que je vais te demander

mais je n'ai pas encore reçu tes lettres.
Avez-vous vendu le froment et l'avoine
combien et à qui. Comment que cela se
fait que Mon oncle des Gibons est venue
en emmener du grain chez vous
Chère Amie, si tu veux, envoie-moi une
couverture comme tu dis, elle pourra me
servir, je ferai mon possible pour la
conserver, probablement que je ne l'aurai
pas de suite car les gros ballots doivent
passer par Briangon, ça ne fait rien.

J'ai perdu les jours où l'on est, on reçoit
le journal et ça nous met un peu à
jour. C'est le (bataillon) qu'on voit. On
ne pense plus au dimanche, c'est du
même tous les jours. Je t'ai envoyé 2 billets
de 5 dans ma lettre d'avant hier, dessus
j'avais marqué que 5^e tu auras un

mon erreur. Jusqu'à présent,
j'ai toujours donné un peu toute les
nuits et n'ai pas trop souffert du
froid. Nous couchons trois les uns à côté
des autres, les uns auprès des autres, l'on fait
du feu le soir jusqu'à 8 heures et 9^h
et le matin à 6^h on part d'un côté
ou de l'autre.

J'ai reçu une lettre de Haman et de
Francis au fond lui, j'avais leur
répondre de suite. Je ne me rappelle
pas si je t'ai dit où l'on se trouve
à peu près entre Perthes et Jouain
notre cantonnement est à 2^e de dernière
environ de nos pièces. On traverse la route
de Verdun à Reims. En n'as pas dû
trouver Jonchéry sur le dictionnaire car
c'est seulement une ferme hippique

a l'extrémité du camp de Chalons
A ce moment ça tire fort le canon
probablement encore une attaque. on
ne sait pas ce qui se passe a côté de nous
Il fait un vent froid aujourd'hui
Je te quitte ma chère aimée en
l'embrassant bien fort
Jean Marie Mercier 11. Artilleur
mon adresse 145

Je t'écis de temps en temps a l'adresse
de tes parents et de ta grand mère pour
le changement. Embrasse les bien tous
pour moi.

Bout. a toi. J M

Luiffes le 20 Mars 1919
Soir

Ma Maman Chérie

Puis de toi aujourd'hui, j'ai eu
seulement qu'une lettre de Joseph
J'ai eu un deuxième jour de repos
aujourd'hui, mais ce soir je suis
de garde aux pièces et demain je
resterais au tir tout le jour.
Étant de garde, on doit faire
décharger les obus qui arrivent et
au besoin tirer s'il y a lieu. Généralement
on ne tire pas et on peut roupiller.
Il fait un temps splendide, les
aéroplanes en ont profité pour
survoler et ils en ont reçu des obus.

point ne sont été touchés. Les arés
loches ne sortent qu'une, quelques uns
rarement. J'entends dire silencieusement
que plusieurs régiments d'artillerie de
campagne s'en vont d'ici et vont occuper
d'autres emplacements plus loin (vers
Moumelon peut être) et ce pour essayer
de ce côté (Mogister).

Ce soir, après midi je suis descendu
jusqu'à Suippes voir un peu le
paysage. il y a encore quelques
épiceries mais rien n'y abonde
avec la troupe qu'il y a, il en
fandra assez. J'ai acheté une boîte
de lait concentré pour faire un
chocolat au lait le matin. Ça
remplacera le lait. Je te dirai

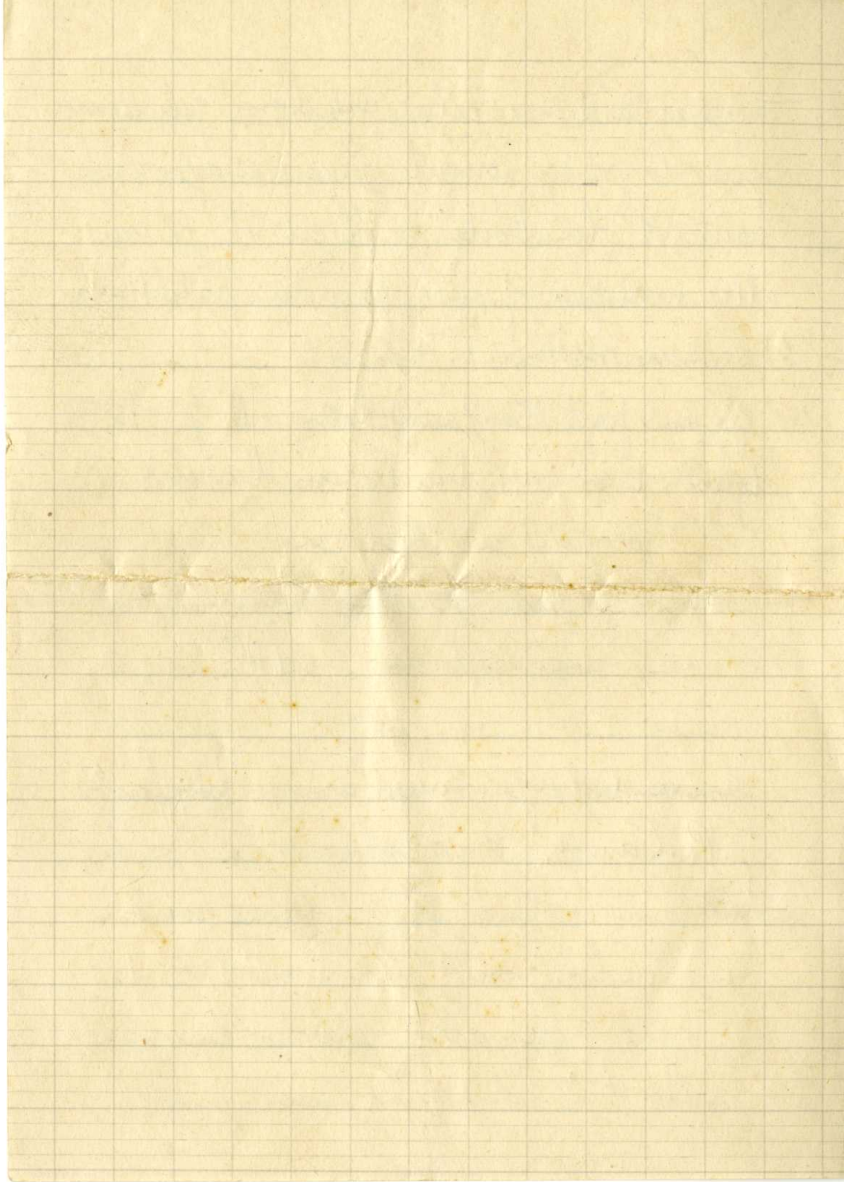
plus tard si cela est bon, plusieurs
par là s'en servent. Je vais essayer, ça
coûte 1^{re} la boîte. Il est 6^h. Je vais
aller manger pour prendre possession
de mon poste.

Je me porte toujours bien et je te
donne tous mes vifs bons baisers

Bonne nuit à tous

Jean Marie Mercier H^{er} Artillerie
Meinadette 146

Bonne nuit aux Camus. Luc fait
J.B. Camus.



J'écris à Antoine

de la Landerie

Je t'envoie ma page

ce que j'ai reçu

aujourd'hui

le 21 Mars 1918

7^h Soir

W

Maria Lherie

tout viens en retard, point de lettres
de toi encore aujourd'hui, tu m'as
dit sur une de tes dernières lettres
que tu m'envoyais deux colis, Je ne
les ai pas reçus encore et Je voudrais
pourtant bien avoir ma lanterne
ma fiole de Rhum etc. car celle que j'ai
déjà, j'en ai goûté et l'ai conservé en
place de l'eau phénique que j'avais
Ce soir on m'en a donné un colis Je
vais te dire ce qu'il y avait, tu verras
de tout que tu l'as envoyé. Il y
avait une boîte de sardines, du sucre

deux tablettes de Venier, une maitie
de Journal et des bonnes graines de
raisin. Malgré que cela s'était tallé
un peu elles étaient bien bonnes.

Les autres colis viendront sûrement
dans quelques jours, si d'ici une
semaine je n'y avais pas le
te le dirais.

J'ai reçu une lettre de mon
pompain Barthelot ce matin. Il
ne m'annonce rien de neuf; me dit
de leur indiquer si parfois j'avais
besoin de quelque chose ainsi que
des nouvelles de mes frères et un
bonjour pour toi. Je leur
écrirai dans une dizaine de jours.
Semain lundi je suis commandé
pour aller voir les tranchées à
l'observation. Je ne saurais que de

tes nouvelles que le soir.
Il a gelé un peu la nuit mais
le jour un temps clair.

Si l'on reste ici quelques jours
je te donnerai des détails sur notre
logement. On y a pas trop froid
on fait du feu tous les soirs,
Je suis en bonne santé
et je te serre bien fort dans tes
petits bras.

Jean Marie Mercier

Artilleur 115

Bonjour à tous de la
maison.

Suppés 22 Mars 15

Midi

Ma chère aimée

J'ai reçu trois de tes lettres ce matin, du
15, 16 et 18 celle du matin. Le colis que
tu me parles sur ta dernière lettre je l'ai
reçu hier matin bien complet comme tu me
marques. Nous commençons à nous installer
à notre cantonnement ici, nous venons de
recevoir l'ordre de partir ce soir à la nuit.
On se dépêche à plier bagages mais on ne
sait pas où l'on nous envoie. Probablement
à un autre endroit pour essayer de donner
un coup. Enfin on va suivre le mouvement

La 1^{re} 1/2 Batterie on est batte et diton
reste ici il y a que nous qui partons. On
ne sait toujours pas au est la 2^e peut-être
pas loin de nous. Nous avons beaucoup
de travail ce soir et j'en ai pas le temps
de regarder les journaux que j'ai reçu
aujourd'hui du 15 Mars. Pour ce que
tu me dis de mes lettres qui mettent longtemps
ça n'y ferait rien du tout, tous ici c'est
pareille c'est qu'il y a une mauvaise
organisation. Le plus qui m'embête c'est la
lanterne que je n'ai pas encore reçu car
en voyageant la nuit ça me serait bien
utile. Je suis allé aux tranchées ce
matin comme je t'ai dit sur ma lettre
d'hier, à 10h on me téléphona de revenir

qu'on partait d'ici.

Il fait bien beau dans le jour, les
nuits il gèle un peu mais nous
n'avons pas eu trop froid. Dans ma
lettre d'hier je t'ai mis ~~un~~^{un} billet de 20
frs. moi si tu as bien reçu.
La nourriture on est pas trop mal nourrit
ailleurs on va voir comment que ce sera.
J'ai encore du papier d'avance mets-en
seulement dans tes lettres car dans les
colis ça s'abîme.

Je me porte bien et toujours je
t'embrasse bien. Je t'ai écrit
tous les jours. Bonne santé chère
amour. Pour mes adresses
met comme tu voudras car on va

encore changer de secteur

Envoie-3. en toujours au secteur 146
et quelques autres par le Bureau central
de Paris. Mais je crois que ça vaudra
mieux par M.B. Avant que la guerre
ne sera pas finie ce sera sans doute
du même fourbi.

Bonjour à tous

Jean Marie Mercier

Mal d. Logis 11^e Art. a. Fried

2^e 1/2 5^e B^{rie} - Secteur Postal

Cuperly le 23 Mars
Soir

Ma chère Amie

Je t'ai annoncé mon départ sur ma
lettre d'hier, nous sommes venus la
nuit et l'on est arrivée à Cuperly à
Minuit. Il y avait environ 16^h à faire
Je suis venue en voiture et nous avons
couché assis dans la voiture.

Nous sommes ici presque en repos
mais malheureusement ce ne sera peut être
pas pour longtemps. Nous avons
travaillé pour faire une baraque pour
coucher, c'est ennuyeux, on en fait
souvent des logements. On y prend
point de gants, il n'est pas terminé

mais l'on couchera dedans quand
même. Nous avons une bonne
couche de seigle (qui n'est pas
seulement battus comme matelas).
L'on est avec la 2^e B^{rie} près de
la gare de Cuverly à 9^h 30 de
luppes. On entend plus de canon
et on peut voir quelques bons canons.
Cuverly se trouve entre luppes
et Chalons. Depuis que Mangin
nous avait quitté il était ici et
avait travaillé à 30^h d'ici pour
s'installer avec leurs prius, mais
un contre ordre étant venu ils
sont toujours ici. On est resté
ensemble une partie de la
journée. Il a fait un temps
chaud au fond'hui

J'ai reçu ta lettre du 19
ainsi qu'une de Girrenil du 19
et une de Joseph du 18.
Je te dis toutes tes lettres que
je reçois, tu peux voir si je ne les
reçois pas toutes, moi je les fais
bruler au fur et à mesure et je
ne peux plus m'en rappeler.
Je n'ai toujours pas le colis de la
lanterne ni celui de la Grosse de Rhin.
Me m'envoie donc point de poulet.
Je n'y tiens pas du tout et surtout
que ce serait débiter des petits
poids non plus. On ne sait plus
à quelle corps on fait partie ni
quel secteur envoie donc les lettres
au secteur 108, on verra ce que cela
fera. Il fait nuit je n'y vois

Plus rien. Je t'embrasse
chère petite femme.

Bonne santé et Bonjour
à tous.

L. H. Mercier
Nal d'f. 11. Art 2 1/2
Sedem 10 f

Je vais écrire à Giverny
J. H.

Cuperly 24 Mars 1915
Midi 4 h soir

Ma chère Aimée

Avec le temps, je pourrais dire tout vient
car au fond lui, ça m'est arrivé bien
du fouli. J'ai reçu d'abord le colis ce
du 15 Mars au il y avait, une paire de ^{matin}
chaussures, des gâteaux, une fiole de grise
des dragées, du chocolat et le crayon, c'était
juste après la soupe et comme dessert c'est
bien arrivé à temps, on a goûté à tous
Ce soir je viens de recevoir ta carte du 20
et ta lettre du 21, ça fait que trois jours
et en même temps les trois autres paquets
qui étaient en route sont arrivés, la
lanterne avait pris une autre direction
Tout est arrivé sans fracture

En y a pris bien du soin pour y
emballer, c'était aussi frais que quand
tu as dû y emballer. J'ai déjà
manger les pommes. Je te remercie donc
bien chère petite femme, je ne veux pas
souffrir, tu en envoies presque trop souvent.
Je ne veux pas que tu envoies un poulet
comme ce n'est pas permis, tu me feras
occasionally des embêtements. et surtout
que nous changions trop souvent de
secteur et que je pourrais bien pas
en profiter.

Chère amie pour la nourriture
de ma lampe, ça ne me frette pas
car avec ce qu'il y a comme rechange
j'en ai bien pour longtemps, Je
l'en reparlerai.

Nous avons encore repos aujourd'hui
on travaille au nettoyage des pièces,
on finit des abris et l'on se repose.

Nous n'avons pas eu froid cette nuit.
Il a plu quelques averses, mais il ne
fait pas trop froid. Pendant que j'écris
un lot de dindes sauvages passent
au dessus de nous, c'est les premières et
espérons qu'elles nous amèneront des
bons et meilleurs jours au plus vite.
J'ai reçu un mot de Joseph aujourd'hui
du 21. Je vais passer un mot à
Francis. Je te quitte ma petite

Chère. Bien des baisers à ma Mère

Jean-Martin Mercier-Mal
d. 8. 11^e Art. 2^e 5^e B^{re}
Secteur Postal

105

Nous pouvons voir le Journal presque
tous les jours, mais continue d'en
envoyer un de la Région de temps en
temps.

A Bientôt. Bonjour à tous
Jean. Marie Mercier

Superby 26 Mars 1919.
 Je t'embrasse
 ta petite chérie
 Bende
 Laine
 10h 30

J'ai buché aujourd'hui, voyant que
 l'on restait ici on s'est mis à faire
 une cabane bien confortable. On a
 déjà fait celle que nous avions commencée
 et nous serons mieux. Peut être que
 nous en profiterons pas longtemps
 Enfin puisque c'est la guerre d'ici
 quelques jours nous sommes encore
 là, fete dirai comme elle est faite
 J'ai reçu deux de tes lettres du
 21 et du 22. Comme tu m'as dit
 • ça m'a trompé en regardant
 l'écriture, car je n'avais pas reconnu

la tiennne et je tremblais que
tu sois souffrante.

Eue m'as répondu à ce que je te
demandais, pour moi je vais te
redire ce que je t'ai déjà dit que
j'ai assez bien dormi toutes les nuits
sans avoir trop chaud, seulement je
ne souffre pas trop et comme je ne
suis pas enrhumé tout va bien.
La nourriture est comme pour les
périodes, soupe matin et soir
avec une portion de viande et toujours
un plat de légumes, soit, macaroni,
riz, Rata, pois, nouilles. Une
fois par jour du dessert soit, confiture
une barre de chocolat de trois sous
ou du fromage. Du vin ce varie
1 chopine, $\frac{3}{4}$ de litre ou quelquefois un
litre par jour. Comme on est

en arrière du front et que l'on
peut avoir quelque chose, on boit
beaucoup de vin, c'est souvent qu'il
y en a qui sont pompette. Ça
remplace quand on est ^{en} tir et
que l'on ne peut rien avoir.
Plusieurs avions ont atterri à
côté de nous aujourd'hui à Cuferby.
Chère amie, je ne t'ai pas dit que
nous mangeons avec les hommes de
la pièce dans la gamelle, pour
coucher nous sommes quatre Margis
ensemble, Pénmetur, Argand, qui étaient
à Texrin avec moi et l'autre c'est celui
de Boulbon et Ardambaud, Bouille,
je pense que tu ne le connais pas.
Manguin est venu me voir, (je n'ai pas
eu le temps de le recevoir étant très occupé
à la construction de chambre à coucher

Il ne font rien non plus eux
J'ai reçu une carte de Francis me
disant qu'il repart pour Briançon
sans doute pour ne pas y rester
longtemps, il n'y est sans doute plus
déjà. Si tu as pu lire le Journal
le Matin de Lundi on ça parlait de
la prise du Bois Sabot, c'est là que
j'allais observer le ter et que nous
lancions des obus. Si je peux l'avoir
je te le passerai car c'est réel.

Il a fait une nuit froide, le jour
a été beau. Je me porte bien
et je t'embrasse bien chère petite
femme et te dis à Bientôt.

Jean Marie Keerker
M. d. C.

11. Art

Sect. P. 109

Cuperby 27 Mars 1915
Soir

Ma chère Anna

Ensi que j'aurais bien le temps
de t'en dire long, je ne saurais pas
~~avoir te dire pour employer la~~
place vide. Je n'ai rien reçu de
toi aujourd'hui, j'en avais seulement
une de Meaman, elle a reçu
plusieurs de mes lettres et lui
écrivai comme à toi le plus
souvent possible, mais pas tous les
jours. Dans mes lettres, tu pourras
mettre deux enveloppes au lieu d'une
car ça fera plus défaut que le

papier. J'emploie souvent qu'une
feuille par lettre, ça ne^m fait pas
faute encore. J'ai causé un moment
avec B^{te} Mangin ce soir. Il te
porte très bien aussi lui.

Nous sommes toujours au même
endroit et on m'a dit que nous
faisons partie du 4^e Corps d'Armée.
Il fait beau, ça gèle un peu
les matins, mais on a pas trop froid.
Quand tu enverras un autre paquet
mets donc ^{un} ~~mon~~ peigne à Moustache
mais pas de brosse, j'ai perdu la
mienne. Je t'ai envoyé 2 billets hier.
Je te quitte ma petite chérie. Je suis
bien portant comme je t'espère.

J. B. Mercier M^{ad} d. F. 11^e Art.
2 1/2 S. B^{re} - J. P. 109

Superbly 28 Mars 1915
7.30^h - Béatini

Ma chère Anna

Je suis encore couché, c'est te dire que
je ne suis pas poursuivi par le
travail. J'ai une nouvelle à te dire
que j'apprends à l'instant même et je
veux t'avertir de tout ce que je puis
savoir. Nous partons d'ici
demain par chemin de fer, mais
on ne sait pas où. Nous devons
embarquer notre matériel vers les
Midi et départ le soir demain lundi.
La 2^{ème} B^{te} embarque aujourd'hui
à 10^h et après ^{Midi} elle partira ^{à 10^h}.
Nous étions tranquilles ici, on va
aller voir ailleurs.

Comme les autres jours il fait
grand matin mais il fera beau dans
le jour.

Vous recevrez cette lettre en même
temps que celle d'hier car, un courrier
va partir seulement

Je t'embrasse mon petit
cœur.

Jean-Baptiste Mercur
probablement qu'on
va changer de secteur

Mets secteur 109 quare
même

Au-perly le 28 Mars 1918
soir

Ma chère petite femme

C'est à peine si je songe que c'est
le jour des Rameaux. On ne
rien aperçoit qu'en par ici

Il y a pas beaucoup de communes
et elles ne sont guère habitées
les maisons sont écroulées et seules
la troupe y est de passage.

J'ai reçu ta lettre du 23 et
terminé le 25. Je sais bien que
ce n'est pas de ta faute si
ta lettre n'est pas partie le
même jour. Demain je pense
en recevoir une et puis ça tardera

probablement encore plus de huit
jours sans rien recevoir. Comme
je t'en ai dit sur ma lettre de ce
matin, nous allons embarquer
nos pièces demain matin pour
partir sans doute demain soir
par le train. On ignore nous
on ne le sait pas. C'est pour
cela que quand tu envoies des colis
il ne faut rien mettre qui
puisse se gâter ou abîmer
le reste. La 1^{re} Batterie a
embarqué tout son matériel
cet après-midi et doit partir
ce soir. Ils ne savent pas en
encore pour le moment.

Esperons qu'on s'en tirera
comme jusqu'à présent.
C'est inutile que je parle de
te faire la description de notre
logis, parce que aussitôt que

je t'en cause, c'est le moment
que l'on fait le camp.

Je me porte bien, comme je te
desires chère petite aimée.

Il fait un vent froid depuis
le matin. Je vais passer une
lettre à Giroeuil ce soir.

Je vous souhaite tous bien portant
ton père, ta mère et ta grand'
mère. Ici on avait de l'eau
mieux à volonté on a pu se
nettoyer comme il faut.

On ne m'a jamais donné des
nouvelles de Baptiste Camus
J'ai vu sur le Journal qu'il
allait toucher 0,95 par jour
tous ceux qui ont eu des convalescences
et 1,05 ceux qui en ont à présent

Je te quitte ma petite Anna
ses gros baisers de son J. H. K.

Secteur Postal 108

Bonjour de ma part à
Robert ainsi qu'à
Georges quand il reviendra
travailler

Superby 29 Mars 19
soir

Ma chère femme.

Je ne t'ai point reçu de nouvelles
de toi aujourd'hui, mais j'ai
les deux colis que tu m'as envoyés
le 25. Tout est bien arrivé en
ordre, dans un, les conferves, 3 boîtes
dans l'autre, la chopinette, les biscuits
le journal et le chocolat. Nous allons
croquer cela pendant la nuit.
Nous venons d'embarquer tout notre
matériel plus de trente wagons et
nous partons ce soir vers les 8 heures.
Comme direction, rien que l'on

sache, On pense que ce sera
sur la direction de St. Benoît et
Verdun. On va passer une partie
de la nuit ou toute la nuit.

J'ai reçu une lettre de Bama
du 22 et de Joseph m'annonçant
que Francis est parti de Briançon
passa à Lyon et se dirigeant
plus loin. Le voilà dans l'inconnu
aussi lui. Vivons dans de
bonnes espérances.

Je me porte toujours bien comme
je te desirais.

Je t'embrasse bien fort.

Jean Marie Mercier

Mal d.V. 11. Art. 2 1/2 5. Bm.

S.P. 109 1/2

Bonne nuit à tous

Verdun 20 Mars 1915

Matin

Chère Anna

C'est à Verdun qu'on nous a dirigé, nous
sommes arrivés vers 3^h du matin et à 5^h nous
avons débarqué notre matériel et on nous
~~a~~ a logé dans une caserne, on a donné
un peu jusqu'à huit heures. Les ordres doivent
nous être communiqués ce soir car on ne
restera pas longtemps ici. La 25^e B^{re} repart
ce soir vers 11^h Michel sans doute que nous
se sera paré. Un tank vient de lancer
4 bombes à côté de nous. Je me porte
bien comme je te vois.

Je t'embrasse avec ma femme sincère
Jean Marie Mercier

Verdun 21 Mars 1915

Midi

Ma très chère Aimée

Je me porte bien pour le moment. Je ne sais pas bien ce que je pourrais te mettre pour te faire quelques lignes. Je vais te dire ce que j'en pense.

Mais n'arrivons pas en beaucoup à voir ici car on a pas pu sortir de la caserne. La discipline y est très sévère. Je ne puis donc pas te dire ce qu'est Verdun. Je n'en sais rien. La moitié de la Batterie est partie

à Minuit à environ 30^k d'ici
en auto-tracteur. Pour commencer le
travail. Le reste (dont je fais partie)
nous sommes avertis de quitter à 1^h 30 ce
soir pour les rejoindre. Nous allons arriver
vers les Minuit. On nous dit les chemins
bien pénibles et faut voyager la nuit.
Esce que on prépare quelques coups
vers ces parages, tu l'auras sû par les
journaux avant ma lettre. On y annonce
beaucoup d'artillerie que j'arrive
vous St. Mihiel. On verra donc ce qui
se passera. Il a tombé de la neige
ce matin, elle fond. Je n'ai pas
quitté la chambre, Je n'ai fait
que rester couché ou peu de chose

Je n'ai pas besoin de te dire que
je ne reçois plus de lettre de vous
tous, il y en a bien pour plus de
huits jours. Je ne manque de rien
pour le moment. Je t'embrasse bien
comme toujours. Bonjour à
tous.

Jean. Marie Mercier
M. d. 2. 11. Art. à pied
2 1/3 5' P.m.

Bureau Militaire
de Paris

Reintherville 7: Avril 18
10h. Matin

Ma chère amie

Le nouveau logis est un village
démoli complètement par les
bombers des boches. Il ne reste
plus une seule maison debout.
On est arrivé à 10h 30 hier soir
et l'on a pu dormir un peu le
reste de la nuit. On va être dans
des caves abandonnées. La ligne
faisant à peu près, nous menons
vers cette croix.

Verdun

S. Michel

Il fait beau. Je me porte
bien et t'embrasse bien
fort ainsi que tous de la
maison. Voici une nouvelle
adresse. Merci Jean. Marie
Mal d. Logis 11^e Art. à pied
5^e Batterie Bis. Groupe de
220. Division de Marche
par Verdun - (Heure)

Je vais t'envoyer une autre lettre
l'indiquant seulement mon adresse
au cas où tu ne recevras pas celle-ci.
J. H.

Antonyville 2 Avril 1915

Midi

Ma chère amie

Je sais que mes lettres mettent
longtemps à t'arriver, car celles que
je fais à cette heure ne partent
que demain au soir de Verdun.

Un me diras si tu as reçu toutes
mes lettres je n'ai pas fait un
jour sans t'écrire un mot.

La 2^e B^{rie} ou est Mangin est à 2^{de} ^{Emmenant}
nous dans un village également, ^{On}
a pas le temps de se voir et puis
le pays est battu par les obus.
Le terrain ressemble un peu comme

comme chez beaucoup d'autres
fruitiers, de ~~hautes~~^{nos} bruyons, petits bois
mais tout est saccage.

Je ne vois pas beaucoup les alentours
car je ne quitte que si je suis
commandé. Les nuits sont froides, il
gèle un peu, mais dans le jour il
fait généralement beau.

Je t'ai dit que nous étions à 26th de
Tordum et t'ai indiqué à peu près où
l'on se trouvait, dans le coude en face
Tordum au dessus de S^t Michel.

Nous avons travaillé une partie de la
nuit pour nous installer nos canons.
On ne sait pas quand nous allons
tirer. Ce tous ces jours, les allemands
nous ont guère aspergé de projectiles
mais dès que nous leur aurons envoyé
quelques souvenirs, il vont radiner leurs

marmites. Pour le moment il n'y
a pas beaucoup de troupes vers nous.
Je n'ai pas reçu aucune lettre encore.
Je pense qu'il va y en avoir encore
pour 5 à 6 jours. Je me porte toujours
bien comme je l'espère aussi que
tous.

Quand donc en sera la fin de
cette vie là.

Je t'embrasse bien ma
chère petite femme.

Les journeaux se font rares, pourvu que
les nouvelles annoncent la fin.

Tout à toi

Jean-Marie Mercier

16^{al} d. L. 11th Rth Art. à pied 5^e Rth Bis
Groupe de 220 Division de Marche
par Tordum (Heute)

Pinthaille 3 Avril 1915
Soir

Ma chère Anna

Rien de changer depuis hier, nous
avons encore à travailler une partie
de ~~la~~ ^{cette} nuit. Le jour en est trop
à la ^{cette} vue et ils tirent sur nous

Je n'ai pas encore reçu de nouvelles
depuis mon départ de Cuperly
J'espère toujours que tout va bien
Je pense voir le journal tous
les jours. Rien ne m'a manqué
Jusqu'à présent, ne t'inquiète pas
trop de moi, pourvu que je

sois en bonne santé.

Nous sommes couchés dans une grange à moitié détruite. Un peu de foin est étendue dessous nous. Je ne vois pas autre chose à te dire qui t'intéresse. Je me porte bien. J'attends de savoir si tu as reçu les trois envois que je t'ai adressé pour t'en envoyer d'autres que je viens de recevoir et qui ne m'est pas utile.

Je t'embrasse bien chère petite aimée. Quand donc serons-nous réunis, comme avant.

Pâques est demain mais, je t'assure que Personne n'y songe. On va tirer tout le jour et comme des

que l'on t'ri ils répondent,
Nous avons des mauvais moments
à passer dans ce patelin
Bonjour à tous

Jean. Marie Mercier
Maj. d. L. 11^e Art. à pied \int B. B. B.
Groupe de 220. Division de
Marche par Verdun
Neuse

Pintherville 4 Avril 1918
soir

Ma Chère Amie

Quelques drôles de jour de Pâques
J'espère bien n'en revoir plus de
pareil. La nuit, on a travaillé
bien tard et aujourd'hui aussi.

On a été plus tranquille pendant
qu'il faisait noir, parce que aucun
obus ne nous a été distribué.

Mais depuis ce matin il en radine
tout autour et même bien près.

Quelques blessés parmi nous mais

aucun mort. Ça fait un fracas
épouvantable. Il fait bon se
cacher. Je pense que l'on nous
réservé une surprise, de l'artillerie
s'amène et de l'infanterie.

Il a tombé quelque peu d'eau
depuis hier. Demain on a nous
a annoncé beaucoup d'abus

a faire cadeau aux Allemands
comme œufs de Lundi de Pâques

Point de nouvelles encore de vous
tous. Personne n'en a encore
reçu. Je pense avoir beaucoup

à lire quand ça va arriver.

La lanterne m'est d'une grande
utilité, la nuit qu'on travaille
très souvent, ça évite de tomber

dans quelques pièges.

Nous sommes tous mêlé-mêlé
hommes et grades dans notre
étale, grange, comme compagnie
nous avons des souris en grandes
quantités qui ne se gênent pas
jour et nuit, elles se promènent
parmi nous comme des pigeons
dans une cour. Autres compagne
mais peu intéressantes que nous
avons, c'est des poux, quelques uns
s'en plaignent, pour moi et mes
voisins de droite et de gauche, nous
les avons eût jusqu'à présent.

En vois, pour un jour de fête
il y a mieux comme plaisir.
Je te quitte ma chère petite.

Femme. Je suis en bonne
santé et Je t'embrasse
bien fort.

Bonjour à tous

Jean Marie Merci
M. d. C. 11.° Art. a fait
5. B. (Bis) Groupe de 220
Division de Marche
par Verdun
Merci

Pintherille 6 Avril 1918
Mardi Midi

Ma chère Anna

L'attaque que je t'ai parlée sur
ma carte d'hier a eu lieu le soir.
Je ne sais pas au juste, on annonce
quelques progrès de notre part. Ça
va continuer pendant plusieurs jours
comme cela. C'est terrifiant pour
le premier jour, les canons de tous
calibres crachent sans relâche et
en nous répondent aussi. Je ne
veux pas te donner tous les

détails de la journée d'hier, je
me réserve de te l'expliquer près
de toi. Mais tu peux savoir qu'elle
a été douloureuse pour nous, nos
pertes sont très sensibles.

Ce que l'on reçoit de Mitrailles
est indescriptible. En face de
nous les allemands occupent
des villages de Pavied, Mazaret
Marcheville qu'on veut leur arracher
le journal t'indiquera si ça réussit.
Ma chère amie quoique je ne
reçois encore rien de vous tous, j'ai
la consolation de penser que tu
reçois les miennes que je t'envoie
tous les jours. Un obs a arracher
la boîte aux lettres et je n'ai pas
sû si ma lettre du 6 avait été

en l'air.

Pour moi je me porte toujours
bien et j'espère que tout c'est
de même.

Je vous embrasse tout bien
et pour toi encore davantage.

Mon bien aimé qui voudrait
être près de toi.

Jean-Marie Mercier

Mal d. & 11^e Art. à pied

5^e Rég. 5 Bis Groupe de 220

Division de Marche par Verdun

Meuse

Pinthorille 8 Avril 1915
Matin

Ma petite Chérie

Quels mauvais petits cornes au-
l'on nous a placés, Je ne sais
pas si je pourrais en sortir
indemne. Quel carnage il y a
Je suis de repos aujourd'hui mais
aussi en danger que les autres
jours. Depuis Lundi de Pâques
premier jour d'attaque, Je ne te
mentis pas en te disant que
les allemands envoient plus de
800 obus de tous calibres sur
ce petit village où nous sommes

qui est gros à peu près
comme les Gibons.

Ces bons nombres de notre
batterie manquent et ce n'est pas
fini; si tu as reçu mes lettres
précédentes tu vois au l'on se
trouve sur la carte, on est
mitraille de trois cotés à la
fois. Pas besoin de te dire qu'il
ne reste plus une maison debout
des cases où l'on se met elles
sont effondrées. Et pour
combien de temps y serons-nous
encore. Malgré cela, tous n'y
resteront pas et nous avons l'hon-
neur de nous en aller vivant.

Notre canon fait du bon
travail, sur leurs tranchées
et sur leurs abris que nous

trouvons, nous devons faire des
degats. Notre tir est juste.

Bonjour pas de nouvelles
de l'intérieur, ni lettres ni journaux
tout doit être arrêté en route.

Nous avons eu un peu de
pluie. de ce moment il fait
beau. Me nous desolons pas
encore, des jours meilleurs vont
nous venir. Comme je t'aime
ma petite femme je t'embrasse.

Bonjour à tous.

Jean. Marie Mercier
Mal d. E. 11: Art. a. pied
5: Bri Bis Groupe de
200. Division de Marche
par Verdun Meuse

5 h du soir
Bonne nuit Jean Marie

Entheille 8 avril 1909
8^h soir

Ma chère Amie

Rien de nouveau depuis ma
lettre de 4^h soir seulement
on nous annonce une
nouvelle adresse que tu
pourras mettre

Même adresse
Secteur 35

Je t'embrasse bien

J. M. Merieu

M. d. L. M. d. L. a. j. p. d.

5^e B^m Bis Secteur 35

Le 9 Avril 1915
soir

Ma chère Anna

Rien de changer dans notre situation. Elle est aussi critique que les jours précédents. Le canon gronde toujours partout un peu. Il tombe des giboulées de Mars et tu sais qu'elles ne sont guère chaudes. Toujours point de nouvelles. On est comme isolé dans notre recoin et on nous a oublié je crois. J'ai vu le journal d'hier, j'ai vu que ça n'avait

pas beaucoup varié.

Je me porte toujours bien
et t'embrasse bien fort
J'étais au pieu, nous avons
peu tré, mais nous avons reçu
mais point de pertes

Je t'aime

Jean Marie Mercier
Méd. L. 11^e Art à pied
5^e Batterie (Bus) Secteur
Postal 36

Pontherville 10 avril 1948
Midi

Ma chère Anna

Rien de changer à
notre situation. Je me
porte bien pour
l'instant et vous souhaite
tout de même. Pas de nouvelles
encore pour les lettres. Je pense
que ça ne tardera pas
bien à venir.

Je t'embrasse bien chère amie

Jean Marie Merci
Même adresse